

**Chère lectrice, cher lecteur,**

Un pays : 1,4 milliard d'habitants, cinq fuseaux horaires, le désert, 6000 kilomètres de muraille, la forêt tropicale, le tigre et le panda, les chaînes de montagnes et les champs de maïs, une incroyable richesse et la plus terrible des pauvretés, des gratte-ciels, des millions d'autos...

Depuis des jours je me demandais par où commencer mon récit à votre intention, car nous avons vécu une histoire tellement riche et remplie d'images, qu'elle ne trouvera sa place qu'en partie ici.

Samuel, notre cadet, est fasciné par les dragons, surtout par les dragons chinois, car ils sont gentils et n'ont rien à voir avec nos représentations moyenâgeuses du mal. A Pékin, sur les toits de la Cité Interdite, on peut voir neuf petits dragons, symboles réservés au pouvoir et aux bâtiments impériaux. Une légende relate l'histoire de ces neuf fils de dragon, mais je ne vais pas vous la raconter, non seulement parce que ce serait trop long, mais parce que je ne la connais pas ! Comme avec beaucoup de choses que nous avons vues et entendues en tant que représentants de la Fondation Caux-Initiatives et Changement il nous fallait nous contenter de fragments.

Durant les dix jours que nous avons passés au Pays du Soleil Levant, (Maria Wolf de Munich, Cornelio Sommaruga, Pierre Spoerri et moi) comme hôtes de CAFIU (Chinese Association for International Understanding), nous avons vu, entendu, goûté et expérimenté beaucoup de choses, comme des amuse-gueule annonçant un fabuleux repas. La suite de ce festin, c'est-à-dire la compréhension et la connaissance plus profonde des Chinois, de leur culture et de leur mode de vie, sera possible seulement grâce à d'autres voyages, des lectures et des échanges.

En plus de Pékin et de Shanghai nous avons visité la très belle ville historique de Xi'an qui fut la première capitale de la Chine. Au milieu

de la vieille ville se trouve une mosquée située dans un quartier peuplé surtout de musulmans appartenant à la minorité des Hui. Ils font partie d'une des nombreuses minorités qui jouissent de droits spéciaux, par exemple ils ont le droit d'avoir plus d'un enfant par famille.

En lisant ces lignes vous vous représentez certainement une mosquée, mais avant de vous l'imaginer, il faut abandonner toutes vos idées, y compris celle du minaret. La mosquée de Xi'an comprend plusieurs bâtiments datant de la dynastie des Ming, elle a environ 700 ans. Tout l'ensemble est situé dans des jardins chinois très harmonieux et très paisibles et inspire paix, prière et méditation. Nous avons eu le privilège d'être reçus par l'imam. Après que Cornelio Sommaruga et l'imam Mohamed You NouSi eurent découvert, lors de leur discussion, une connaissance commune en la personne d'un cardinal, l'atmosphère s'est beaucoup détendue. Nous avons eu l'occasion inespérée de visiter et d'admirer les lieux de prière guidés par l'imam (et sans foulard du côté féminin !). Plus tard, après une collation copieuse dans les appartements privés de l'imam, Maria proposa une prière. Imaginez, tous debout, l'imam et son entourage, nos guides chinois, quatre chrétiens, tous silencieux, les uns ayant foi en la prière, d'autres simplement participant. C'était certainement le souvenir le plus émouvant que j'aie rapporté chez moi, mais beaucoup d'autres m'accompagnent encore durant la journée mais aussi dans mes rêves.

Avec Samuel nous avons trouvé lors de nos achats des décorations de Noël chinoises, alors nous aurons un petit dragon rouge et or qui crache du feu sur notre sapin de Noël : pour moi c'est une conclusion logique à un voyage de dix jours incroyablement riche.

De tout cœur je vous souhaite un heureux Noël.

*Anne-Katherine Gilomen*

## RUBRIQUE INTERACTIVE

### Remarques sur le dernier Zig-Zag

**Philippe Mottu, Lonay** : Merci de tout cœur pour le Zig-Zag. J'ai été très touché par les cinq textes de vos amis venus pour la première fois à Caux. La manière dont ils parlent de Caux est un encouragement pour un vieux monsieur comme moi qui a été à l'origine de Caux avec Robert Hahnloser et Erich Peyer. Je suis le seul survivant de cette équipe qui a proposé à Frank Buchman d'acheter cette grande maison en 1946. Merci aussi pour les lignes consacrés au service funèbre d'Erich.

**Lisbeth Lasserre, Paris** : Bravo pour les magnifiques témoignages dans Zig-Zag sur les expériences de séjours à Caux!

**Delia Mamon, Blonay (une nouvelle lectrice de Zig-Zag)** : Je vous remercie pour votre courrier et ses attachements. J'ai trouvé l'idée et le contenu des cinq témoignages très intéressants.

**Emmina Carrard, Berne** : J'ai aimé lire dans Zig-Zag le récit des cinq jeunes qui étaient venus à Caux pour la première fois. Cela m'a fait du bien et m'encouragée de constater qu'à Caux on trouve toujours l'essentiel pour sa vie. Ce serait bien d'entendre davantage de tels récits.

**Maurice Aubert, Köniz** : C'est toujours avec joie que nous recevons Zig-Zag et y découvrons de nombreux signes de la tendresse de Dieu. Dans le dernier numéro, ce sont les témoignages des jeunes qui nous ont particulièrement touchés. Ils font revivre le souvenir d'une lointaine époque!

**Marie-Lise Odier, Ferney-Voltaire** : J'ai bien apprécié le Zig-Zag comme toujours. Le témoignage des jeunes est excellent

Petite fable

### Le cep de vigne

*Marielle Thiébaud, Lausanne*

Il était une fois un cep de vigne, fort, vigoureux, dont les sarments dépassaient en hauteur ceux de tous ses voisins. Cela le rendait arrogant et fier... et détesté. Il eut besoin de nombreuses tailles pour le faire fructifier. Il contribuait à la vendange en donnant ce qu'il pouvait produire – cela durant bien des années.

Puis il fut frappé du phylloxera et on dut l'enlever. Huit ceps jeunes et sains vinrent le remplacer.

Le vieux cep cependant ne fut pas brûlé, mais resta longtemps en attente, sur un tas de bois sous l'auvent.

Un jour, le maître de la maison le prit en main, le regarda attentivement : ce cep desséché et tordu il pouvait encore s'en servir. Il allait lui confier une mission différente. Il consolida sa base pour le préparer à son nouveau rôle et le transforma en chandelier.

Depuis lors, le cep a compris qu'il n'a plus qu'une chose à faire – ou plutôt à être – être porteur de lumière.

### Premier dimanche de l'Avent 2004

*Jacques Duckert, L'Auberson*

Nous autres chrétiens parlons souvent légèrement de Dieu et de Sa réalité dans nos vies. De même de Noël, de la naissance du Sauveur et de la Vie nouvelle qu'Il annonce.

En y pensant ces jours, je me demandais quelle était cette « force » qui a inspiré des hommes comme Henri Dunand, fondateur de la Croix-Rouge, ou les personnes et familles qui initièrent, payèrent et transformèrent l'ancien Palace de Caux pour en faire le Centre de conférences d'Initiatives et Changement, où se rassemblent depuis des décades des gens du monde entier.

Je sens cette force toujours active en maints endroits de notre pays et dans le vaste monde. Ainsi, dimanche passé, au sortir d'un culte chaleureux et profond, dans la toute petite église de Denezey, au nord du canton de Vaud,

vieille de plusieurs centaines d'années, où un groupe de quatorze cavaliers et cavalières, dont un tiers de jeunes, nous attendaient pour la proclamation de l'Avent, preuve d'une foi enracinée dans la vie de ce canton.

J'ai senti cette même force à l'oeuvre lors d'un repas simple et joyeux dans un autre village, chez Bethli Chappuis, la veuve de Jean Chappuis, avec deux de leurs filles et deux petits-enfants de 8 ans. Jean est l'un de ceux qui ont œuvré pendant des années pour que Caux soit ce qu'il est devenu. Partage de cette foi qui transforme les êtres et produit de miraculeux changements aux quatre coins du monde.

Ceux qui ont connu Jean Chappuis liront avec bonheur ce petit article, paru dans un journal d'église que Bethli a trouvé dans les papiers de Jean après sa mort, en 2002.

### **Jean Chappuis**

Jean Chappuis est connu de nombreux anciens J.P. (Jeunes paroissiens) vaudois. N'organise-t-il pas depuis des années à leur intention maintes rencontres amicales, des soirées, des voyages-pèlerinages, un week-end annuel centré sur la Bible qui rassemble des participants enthousiastes ? Ne multiplie-t-il pas visites, missives et coups de téléphone chaque fois qu'il estime devoir entourer quelqu'un de sa fraternelle sympathie ou de son attente exigeante ?

Ce croyant a le don des relations humaines. Il aime retrouver son Père céleste dans la solitude de sa demeure joratoise ou la vie culturelle de sa paroisse de Villars-Mendraz. Puis, un mystérieux appel le pousse à partager avec d'autres ce qu'il a reçu. Sa belle chevelure blanche, sa poignée de main énergique, son fort accent vaudois, l'hospitalité de son sourire font alors merveille.

Sans vote synodal, sans consécration officielle, sans la moindre surcharge financière pour notre Eglise, Jean Chappuis exerce parmi nous un bienfaisant ministère d'« aumônier laïc » en acceptant de se laisser chaque jour guider par Dieu.

### **Nouvelles de l'antenne d'Initiatives et Changement international auprès des Nations Unies à Genève**

*Andrew Stallybrass, Avully*

Danielle Maillefer a présidé en octobre à Genève une réunion dans les bureaux, bondés pour l'occasion, de l'association internationale d'Initiatives et Changement dont elle est la « chargée d'affaires » officielle, en présence de M. Cornelio Sommaruga, président de l'association internationale, et de M. Bernard de Riedmatten, président de la Fondation suisse. Ce dernier a relevé le rôle extrêmement important joué actuellement par des organisations non-gouvernementales. Il a eu l'occasion d'observer ce développement relativement nouveau tout au long de sa carrière diplomatique.

Le rapport de la conférence d'été à Caux, paru dans diverses publications d'Initiatives et Changement, a été envoyé à tous les ambassadeurs et à toutes les institutions internationales basées à Genève, accompagné d'une lettre personnelle de M. Cornelio Sommaruga.

### **« L'appel de Genève » - Un événement à la Cathédrale Saint-Pierre**

*Andrew Stallybrass, Avully*

Un « Grüss Gott » sonore a retenti dans la cathédrale St-Pierre, au cœur de la vieille ville de Genève, le dimanche 24 octobre. Cornelio Sommaruga, président de l'Association internationale d'Initiatives et Changement a prononcé le seul discours d'une cérémonie interconfessionnelle de « prières pour la paix », le jour anniversaire des Nations Unies.

En octobre 99, en tant que président de la Croix-Rouge internationale, il avait été l'un des signataires de l'« Appel spirituel de Genève », à côté de responsables religieux et de personnalités issues des organisations internationales de Genève. Depuis lors l'Appel a été signé par des milliers d'autres personnes. C'est au nom de leurs convictions personnelles ou des religions auxquelles ils appartiennent, dans un respect commun pour la dignité de la personne humaine, dans le rejet de la haine et de

la violence, dans l'espoir d'un monde meilleur et plus juste, qu'ils ont signé cet Appel. Il proclame le refus de toute justification religieuse de la violence, de la discrimination, de l'exclusion, de la domination ou de l'exploitation.

Lors de la cérémonie du 24 octobre, l'Appel a été lu en douze langues (avec la participation du public). On a pu entendre des prières juives et musulmanes et un message du secrétaire des Nations Unies Kofi Annan. Puis M. Sommaruga a pris la parole pour dire que cette réunion était l'occasion de renouveler l'engagement des participants aux valeurs de l'Appel, de rejeter le pessimisme, tout en étant conscient du besoin urgent de dialogue et de prière.

## **Du nouveau au Conseil communal de Montreux**

*Charles Piguet, Vevey*

Au début d'octobre, les quotidiens *La Presse Riviera* et *24 Heures* ont annoncé l'assermentation de Thomas Ntambu au sein du Conseil communal de Montreux. Il a rejoint les quelques dizaines d'étrangers qui sont devenus conseillers communaux dans le canton à la faveur de la nouvelle constitution vaudoise. « J'étais aux anges au moment de prêter serment, commentait Thomas interrogé par la presse locale. C'est un honneur d'amener une petite pierre à l'édifice de ce pays. » Ce nouvel engagement s'ajoute à celui qu'il poursuit depuis plusieurs années en vue de renforcer l'édifice de son propre pays dans le cadre de la région des Grands Lacs africains. Nul doute qu'avec ses qualités de juriste avisé, il saura démontrer quelle synergie existe entre les deux.

*De retour d'Afrique :*

## **Former des leaders intègres en Afrique**

*Christiane Garin, Rolle*

« Qui sommes-nous », « d'où venons-nous », « où allons-nous » ? se sont demandé les 21 participants et les 9 membres de la faculté du second programme de formation au leadership qui s'est tenu pendant huit jours d'octobre en Afrique du Sud.

Malgré l'abondance et la diversité de ses ressources, l'Afrique traverse une crise grave. Mais beaucoup d'Africains sont déterminés à remplacer l'image qu'on se fait de leur continent comme place de conflits et de famine par celle d'un endroit où règne la paix et où la dignité humaine est respectée. C'est pourquoi les responsables de la Campagne pour une Afrique intègre, un des programmes d'Initiatives et Changement, ont mis en route des cours pour inciter des jeunes leaders d'aujourd'hui et de demain à « incarner le changement auquel ils aspirent ». La formation repose sur une interaction intense entre participants et intervenants, avec des temps de silence et de réflexion, sur l'étude critique de la situation politico-économique du continent, sur les méthodes les plus efficaces de résolution des conflits, et vise à introduire le « leadership de service », contrairement à celui de la quête égoïste du pouvoir.

Ainsi parmi les intervenants se trouvaient :

- un prêtre honoré du titre d'« hérétique » par l'une des participantes enthousiastes parce qu'il se refuse à confiner la foi et l'expérience de la voix intérieure dans des structures ecclésiastiques figées,
- un professeur, - un des premiers Caux Scholars - dirigeant d'un institut sud-africain d'études politiques et de relations internationales,
- un délégué du Haut Commissariat des Droits de l'Homme servant sur le terrain pour la réintégration civile des anciens guérilleros au Liberia,
- l'infirmière directrice de la formation du *Train de la santé sud-africain Phelopepa* (un train qui apporte des soins médicaux de proximité aux gens des campagnes éloignées).

Ils ont captivé leur auditoire en partageant leur vécu personnel, leur vision, leurs expériences et leurs stratégies pour faire la différence dans leur communauté. La Haut Commissaire (ambassadeur) du Kenya en Afrique du Sud était là aussi pour célébrer la nomination de sa compatriote le Prof. Wangari Maathai comme prix Nobel de la paix 2004. Interviewée au même moment à la TV kenyane, celle-ci affirmait que ce qui l'avait fait agir tout au long de sa carrière était « l'écoute de sa voix intérieure, ... la voix de Dieu », et que sa persévérance dans les difficultés (prison et violences comprises) lui venait « de la conviction de faire ce qu'elle sentait juste tout au fond de son cœur ».

Tous sont des Africains motivés par la recherche d'une approche morale et spirituelle au développement personnel et national. Ils aimeraient démontrer pratiquement que le NEPAD (Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique) lancé par les dirigeants politiques de l'Union africaine n'est pas juste un rêve utopique. Mais qu'une Afrique pacifique, prospère, où le progrès va de pair avec la justice, pourra naître grâce à la formation de leaders qui s'engagent à servir avec intégrité. « Cette semaine était très encourageante, mais le défi ne fait que commencer », écrit l'une des initiatrices. Le prochain cours de formation au leadership est déjà prévu dans une année en Afrique de l'Ouest.

## Un nouveau membre du Conseil international

*Chris Evans, Angleterre*

Si je regarde en arrière, je me vois impliqué dans *le Réarmement moral/Initiatives et Changement (IetC)* à l'âge de 15 ans. J'avais trouvé là une qualité d'amitié que je n'avais jamais connue ailleurs. Cela revêtait pour moi une immense importance, car j'avais affreusement peur de ce que les gens pensaient de moi. Au fur et à mesure que je m'efforçais d'effectuer des changements dans ma vie, ma foi en Dieu grandissait et je découvrais que j'avais besoin d'un soutien intérieur. C'est d'ailleurs toujours

le cas. Plus tard, je compris que les idéaux du *Réarmement moral/IetC* étaient importants non seulement pour moi mais pour le monde, et je m'engageai à essayer de les transmettre au monde.

Cet engagement se précisa lorsque j'eus à choisir entre une place qui m'attendait à l'université ou la poursuite du travail avec *IetC*. Ce fut une décision difficile. Pendant des semaines, je ne pensai à presque rien d'autre, non que j'aie eu des réticences à accepter une chose ou l'autre, mais parce que j'étais incapable de dire laquelle était juste. Finalement, je ne suis pas allé à l'université. En y repensant, je me dis que Dieu n'était probablement pas tant préoccupé par mon choix que par les raisons qui m'y poussaient.

J'ai eu la chance d'hériter une part du domaine familial avec la ferme où je vis maintenant. Et il me semble parfois que ma relation avec *IetC* est un peu semblable à ma relation avec ce domaine. Je ne l'ai pas créé, je ne le contrôle pas, mais je l'aime avec sa beauté et ses défauts et j'ai une part de responsabilité pour son avenir. Ma femme Anne et moi considérons que nous avons une chance incroyable, mais nous sommes aussi conscients que l'« on attendra beaucoup de ceux qui ont beaucoup reçu ».

J'ai des amis qui ont des histoires de changement spectaculaires, de celles qui ont un impact immédiat sur les auditeurs. Ce n'est pas mon cas, en tout cas pour le moment ! Je ne peux pas mettre une date sur un revirement important dans ma vie, mais je peux dire que j'ai changé de direction et que j'espère poursuivre ce retournement. Je peux me rappeler bien des exemples de ce que je crois être une réponse de Dieu à mes piteux efforts, et d'abord cette fois à l'école où j'avais osé tenir tête à un ami dont l'opinion comptait beaucoup pour moi sur un problème de brutalité. Le résultat fut qu'il se joignit à moi pour des recueils matinaux pendant presque une année.

Les finances d'*IetC*, dans lesquelles je suis très impliqué, sont une autre source abondante de telles expériences. Les neuf années où nous avons vécu, Anne et moi, à Tirley Garth, qui était alors un centre de rencontres d'*IetC* pour l'Angleterre, en sont un exemple frappant. Il

nous arrivait souvent de prier en groupe afin de trouver les fonds pour payer des factures échues la même semaine. A une de ces occasions où nous avons besoin de 3700 livres pour payer des réparations, un donneur anonyme a déposé le montant exact dans notre boîte aux lettres. En dépit de recherches approfondies, nous ne savons toujours pas de qui il s'agissait. De telles expériences non seulement nous aident à payer les factures, mais nous donnent l'assurance que nous ne sommes pas trop éloignés du chemin de Sa volonté quand nous croyons que « là où Dieu dirige, Il pourvoit ».

Ma participation au Conseil international m'aide à m'intéresser moins à ce que je peux faire qu'à ce que je peux aider les autres à faire. Est-ce parce que je suis dans la cinquantaine que je m'en rends compte, ou est-ce parce que j'apprends lentement. Mais il est maintenant clair pour moi que le monde ne sera pas transformé par ce que je fais, mais pourrait être changé dans une certaine mesure si nous amenons un nombre croissant de personnes à s'atteler à la tâche et à le faire bien mieux que nous. J'ai encore beaucoup à apprendre à ce sujet. Mais si *IetC* peut toujours mieux aider les gens à répondre à un appel total, à la fois sur le plan de leurs convictions personnelles et de leurs buts, et sur celui d'un engagement effectif pour le monde, l'avenir s'annonce passionnant.

## ZIG-ZAG MONDE

*Claire Martin, Perroy*

*Action for Life est une équipe intergénérationnelle et internationale comptant jusqu'à 50 personnes, opérant en un seul groupe ou en équipes plus petites, afin de développer la portée d'Initiatives et Changement. Elle collabore avec des gens et des organisations qui s'efforcent également d'apporter des changements dans toutes sortes de situations en Asie, s'enrichissant de leurs expériences partagées.*

*Leur travail est fondé sur cette parole du Mahatma Gandhi : « Soyez vous-mêmes le changement que vous désirez voir dans le monde ».*

*Leur but est de mobiliser une nouvelle génération d'acteurs de changement, dotés d'intégrité, de foi et d'un sens des responsabilités et qui se consacrent à amener transformation, guérison et développement en Asie et dans le monde.*

C'est sous les auspices de Action for Life que s'est tenue la onzième conférence des Jeunes du Pacifique asiatique au Cambodge en juillet dernier. Les participants (85 jeunes de 28 pays) venaient entre autres d'Inde, du Cambodge, d'Indonésie, de Malaisie, mais aussi du Ghana, de Moldavie, de Roumanie, de Lettonie.

Voici quelques échos de ces rencontres :

- Le propriétaire d'un magasin de fleurs à Phnom Penh a été « profondément touché » par le geste « courageux et désintéressé » d'une jeune femme venue s'excuser et lui rembourser les 15 dollars US qu'on lui avait rendus en trop et qu'elle avait gardés. Elle avait pris la décision d'être honnête lors de la conférence au Cambodge.
- Une jeune fille a ouvert son cœur et écrit à son père qui l'avait abandonnée lorsqu'elle était enfant. « Ma vie a complètement changé », écrit-elle.
- Kofi, de retour au Ghana, s'est retrouvé en train de parler à la radio nationale sur le sujet de l'indiscipline, ceci dans le cadre d'une campagne nationale.
- Un étudiant indonésien dit de son ami qui revient de la conférence : « Il a l'air si différent. Il commence à se préoccuper des autres, il parle honnêtement et il apprécie les gens autour de lui. Il m'a fait connaître le recueillement et le partage, choses nouvelles pour moi. »
- Un jeune homme d'affaires indien écrit : « Action for Life a été comme une comète qui traîne une longue queue. Nous ne saurons jamais combien de vies ont été changées par elle et de quelle manière... »
- La dernière session plénière a été présidée par un Vietnamien et un Cambodgien, qui tous deux ont demandé pardon pour leur ressentiment envers l'autre peuple et se sont engagés à construire des ponts entre leurs deux pays.

## COMMUNICATIONS

### Une prochaine exposition

"Ciels et terre" est le titre que je me propose de donner à l'exposition de mes peintures (huile principalement - des paysages - mais aussi aquarelle) qui aura lieu dans ma petite ville, Ferney-Voltaire, juste derrière l'aéroport de Cointrin, du 27 janvier au 12 février prochain. Il y a quelques années seulement que j'ai commencé à mettre en pratique une aspiration de toujours, et le directeur des affaires culturelles de Ferney m'a bien encouragé à tenir cette exposition. Je suis donc heureux d'inviter tous ceux qui le voudront au vernissage qui aura lieu le jeudi 27 janvier à 18 h. 30. Le lieu est la Maison Fusier, 26 Grand'Rue (en plein centre), où Voltaire a construit le dernier de ses théâtres. Les heures d'ouverture, les jours suivants, sont celles-ci: 10 à 12.00 et 14 à 18 h. Samedi fermeture à 17 h. Dimanche fermé. A bientôt, j'espère.

*Jean-Jacques Odier, Ferney-Voltaire*

Vient de paraître en allemand

### Der unsichtbare Dritte

(La Tierce Présence)

d'Hélène Guisan-Démétriadès

Quel chemin doit parcourir une fillette réfugiée de six ans jusqu'à ce qu'elle se sente vraiment suisse ? Pourquoi mangeons-nous et buvons-nous ? Quels avantages ont les femmes par rapport aux hommes ? Comment est-ce que je

vis la culpabilité et le pardon ? Comment s'effectue le travail de deuil ? Qu'est-ce qui distingue Eve de Marie ? A qui appartient l'avenir ? Que dire de la puissance créatrice ?

Ce n'est pas avec des théories mais avec des luttes et des expériences souvent douloureuses que l'auteure (âgée aujourd'hui de 88 ans) nous fait participer à son passionnant parcours de vie.

Ces quelques 100 pages valent des volumes et se lisent comme un roman palpitant chapitre après chapitre. L'honnêteté sans compromis, l'enracinement dans la réalité et la foi profonde et toujours reconquise ont laissé à la traductrice que j'ai été des traces profondes.

C'est un livre unique !

Pour l'édition originale « La Tierce Présence » l'auteure a reçu le prix « Eve Delacroix » de l'Académie française. Le livre est aussi traduit en anglais, russe, roumain et grec.

*Verena Gautschi, Kriens*

### En souvenir de Monique Mottu

Les textes des hommages prononcés lors du culte funèbre de Monique Mottu font maintenant l'objet d'une brochure d'une trentaine de pages avec deux photos couleur.

Pour la commande voir la feuille annexe.

**Annexe** : Talon pour commande de livres

Prochain délai: 15 janvier 2005

#### Redaktion :

- **Maya Fiaux**, Rue de Lausanne 15, 1028 Préverenges. Tel. 021/803 48 51, Fax 021/803 48 52 E-Mail: maya\_fiaux@bluewin.ch
- **Anne-Katherine Gilomen**, Dorfstrasse 58, CH-3365 Seeberg, Tel. 062 968 03 43 E-Mail: j.ak.gilomen@bluewin.ch **CCP 18-16365-6**
- **Claire Martin**, Ruelle des jardins 8, 1166 Perroy, Tel. 021 825 10 39, E-Mail: ca\_martin-fiaux@bluewin.ch

#### Übersetzung und Mitarbeit:

**Marianne Fassbind**, Hüttwilen; **Jacqueline Golay**, Lausanne **Jacqueline Piguet**, Vevey ;  
**Yolanda Richard**, Villeneuve; **Vreni Saxer**, St-Gall

## Commande

Caux Edition SA, Rue du Panorama, Case Postale 24, 1824 Caux  
Tel. 021 962 94 68, Fax 021 962 94 85, E-Mail : cauxbooks@caux.ch

- Monique Mottu (français et anglais)** port seulement  
Cadeau de la famille Mottu,

La brochure de 30 pages avec deux photos en couleur comprend les textes du service funèbre de Monique Mottu, décédée le 29 Décembre 2003

- Un sens à l'Europe (français)** CHF 49.80 + port  
Gagner la paix (1950 – 2003) Prix spécial \* CHF 45.-- + port  
de Catherine Guisan

Gros sous et réforme constitutionnelle : telle sont les points souvent évoqués pour convaincre les peuples européens d'accepter les programmes d'élargissement et l'Union économique et monétaire. Sur le sens même de l'intégration, dirigeants et citoyens partagent beaucoup d'incertitudes.

Et pourtant. Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, gagner la paix était un projet clair.

\* **Prix spécial:** jusqu'à épuisement des stocks, jusqu'à la fin de l'année 2004

٪

## Bestellung

Caux Edition SA, Rue du Panorama, Case Postale 24, 1824 Caux  
Tel. 021 962 94 68, Fax 021 962 94 85, E-Mail : cauxbooks@caux.ch

Neuerscheinungen:

- Der unsichtbare Dritte (deutsch)** CHF 28.--+ Porto  
von Hélène Guisan-Démétriadès Sonderpreis\* CHF 21.--+ Porto

Siehe Artikel von Verena Gautschi im Zig-Zag auf Seite 7

Für die französische Originalausgabe, *La Tierce Présence*, wurde die Autorin mit dem «Prix Ève Dela Croix» der Académie Française ausgezeichnet.

Das Buch ist ebenfalls in englischer, russischer und griechischer Übersetzung erschienen.

- Cornelio Sommaruga (deutsch)** CHF 42.--+ Porto  
Sonderpreis \* CHF 38.--+ Porto

Cornelio Sommaruga überblickt im Gespräch mit Jürg Bischoff seine Erfahrungen als Diplomat im Dienste der Schweiz und als humanitärer Vermittler im Dienste des IKRK, das er von 1987 bis 1999 präsidierte.

\* **Sonderpreis:** solange im Vorrat, bis Jahresende 2004

٪